



Commencer maintenant, même modestement

Passer d'une inquiétude à une première conversation.

Commencer maintenant ne veut pas dire tout réussir tout de suite. Face à un thème aussi lourd, il serait décourageant d'exiger d'emblée un cercle complet, une organisation parfaite et des institutions convaincues. Le premier pas peut être beaucoup plus simple.

Il peut s'agir de nommer l'inquiétude à une personne fiable. De demander : si demain je ne peux plus, accepterais-tu d'être l'une des personnes qui restent là ? De partager une information essentielle. De présenter deux personnes qui ne se connaissent pas encore. De préparer un court document vivant.

Cette modestie est une force. Elle empêche l'angoisse de devenir immobilité. Elle permet au cercle de commencer par la relation avant les solutions. Une conversation peut ouvrir une alliance. Une alliance peut ouvrir un relais. Un relais peut devenir un Petit Toit plus solide.

Les associations et les institutions peuvent soutenir ces commencements. Elles peuvent créer des lieux de parole, aider à formuler les rôles, repérer des personnes volontaires, faciliter les liens et donner de la légitimité à ce qui commence.

Ce cahier invite donc à faire un premier geste, sans attendre le moment parfait. L'Après nous se prépare en commençant quelque chose aujourd'hui.

Ce dernier mouvement ouvre vers l'engagement collectif. L'Après nous ne pourra pas reposer sur les familles seules : il appelle des alliances durables entre personnes, associations et institutions.

Ce que ce cahier permet de faire

Ce cahier peut être lu seul, mais il prépare aussi la suite de la collection. Il invite le lecteur à repérer une question concrète, à la relier aux cinq rôles de Dediçi, puis à chercher quels humains, quelles associations et quels Grands Toits peuvent soutenir la continuité autour de la personne impliquée.

La démarche proposée reste volontairement simple : partir de la relation, rendre visibles les rôles, ne pas laisser la personne seule, et demander aux institutions de soutenir les cercles sans les tenir. Ce n'est pas une solution toute faite ; c'est un chemin possible, à construire avec les personnes réelles autour de chaque situation.

Repères pour avancer

Un lecteur peut prolonger ce cahier en se posant trois questions : qui connaît vraiment la personne impliquée ? qui peut la défendre lorsque la situation se complique ? qui peut suivre activement et durablement ce qui doit être fait ? Ces questions ne règlent pas tout, mais elles ouvrent immédiatement une manière de construire le Petit Toit.

Le travail suivant consiste à chercher les appuis : les personnes physiques qui peuvent rejoindre le cercle, les associations qui peuvent aider sans tenir le cercle à sa place, et les institutions qui peuvent apporter un cadre, des moyens et de la reconnaissance. C'est ainsi que l'inquiétude devient progressivement une sécurité humaine organisée.

Documents associés à lire ou télécharger

- [Après nous... qui sera là ?](#)
- [Après Nous - le livret](#)

- **Quand la solidarité tient**

Ce cahier appartient à la collection « Après nous » des Cahiers de Dediçi. Il ouvre une porte vers le corpus plus large de Dediçi et vers les documents associés proposés dans cette collection.